

## LE POUPEE

*Récit horrifique et autre tremblement à deux mains.*

Traduit très librement de *The He-Doll* par

Vera Di Meleangri et Phil Lipp-Romanski

**E** **pisode 1** : c'est déjà commencé.

*C'était vers les cinq heures et la Hyène était ferrée.*

*Pour sûr que le Herr Commander et son accorte Donzelle étaient fin prêts*

*Pour le saut de l'ange—aha ! en planque derrière un tombereau rouge,*

*La pétoire pointée en écartèle, je vous guide mon Capitaine vers la traque*

*Au Chacal.*

### Episode 2

Franck Grandino estimait avoir réussi dans la vie. En robe de chambre de mousseline rose très vaporeuse et les pieds agréablement chaussés de mules à sequins blancs, il promenait un regard de propriétaire comblé sur la charmante bonbonnière qu'une chère amie lui avait généreusement prêté. — C'est ça la vie, pensait-il en inspectant ses ongles laqués de frais. Il passa une main qu'il avait très longue sur une table d'appoint noire vernie et n'en perçut nulle trace de poussière. — Parfait. Tout était à sa place, rien ne manquait.

Dans le milieu prospère de l'interlope, des zones d'ombre subsistaient. Ce surnom par exemple, *Le Poupée*, que fallait-il donc y voir de plus qu'une bizarre association indéfinie, un mélange incompatible qui vous laissait mal à l'aise. D'après ce qui circulait *underground*, un Polack avait affublé du surnom Grandino en guise de

mépris. Témoignage ultime de la répulsion qu'il inspirait. C'était très malsain, il faut bien le reconnaître. Ce dernier portait toujours dans une de ses poches à mouchoir, une carte du plus fin vélin sur laquelle l'on en apprenait sur sa profession, *Franck Grandino, Expert en Conseils. Paiement comptant exigible à la livraison*. L'appât du gain avait toujours été son moteur, il éprouvait peu d'empathie envers ses congénères pour peu qu'il n'aient rien ou peu de choses à lui apporter. Il s'insinuait partout, dans chaque faille humaine, savait charmer et ne perdait jamais son temps. Le temps c'est de l'argent. Convenus, mais efficace.

Il se regarda un long moment dans le miroir de la salle. Il aimait bien cela, *non*, en fait, il *adorait* se mirer dans la glace ; tous ses reflets l'intéressaient au plus au point. Il jeta un œil précipitamment arraché de son orbite pour le remplacer par celui d'un myope, puis s'attarda sur ses traits féminins, ses cils oranges et recourbés, son nez retroussé aux narines gonflées, ses dents blanches, petites et carnassières, ses pommettes trop hautes et bombées. Il traça sur ses fines lèvres un trait au carmin, puis passa un gloss poudré de *coca in* qui en accentua l'effet. Il n'oublia pas d'appliquer un baiser tendre et appuyé sur le verre.

*Dring, dring, dring*

Ulla l'avait pourtant assuré que personne n'appellerait.

—Je n'attends aucun coup de fil, tu seras au calme.

Cette fille c'était une poire, totalement incapable de gruger qui que ce soit. D'ailleurs ne lui avait-elle pas laissé l'appartement après des années de silence et une escroquerie en règle qu'elle lui avait pardonnée. Pauvre naïve, une bonne fille quand même, au début elle lui faisait même quelques courses quand il ne pouvait pas mettre le nez dehors. Sacrée Ulla ! Avec elle il était tranquille, elle n'avait pas d'amis, personne ne la fréquentait. C'était trop bonnard. Et le plus rigolo dans tout ça, c'est qu'il trouvait des pigeons et des pigeonnnes de cet acabit un peu partout. L'avant dernière, c'était Misty. Cette chère Misty. Elle aussi lui avait prêté son appartement, presque durant une année. Et puis, bon, les choses avaient pris un tour différent. Misty l'avait invité à foutre le camp un matin.

*Dring, dring, dring*

— Allo ?

— Salut Grandino.

— Vous faites erreur, ici c'est le Poupée.

— Justement, Je viens de retrouver ta maison de poupée à Marbella. Et c'était assez facile. Et si on jouait tous les deux ? Je veux jouer au Poupée. Ok, chéri ? »

Et puis la voix avait raccroché, en douceur, sans se presser.

*Bip bip bip...*

### **Episode 3**

Le jour suivant Grandino s'éveilla avec un lourd mal de tête. La vérité c'est qu'il avait bu trop de whisky la veille au soir. Probablement à cause de l'étrange coup de téléphone. Probablement par ennui aussi. L'Espagne, c'était certainement un endroit agréable quand on avait pas tous les flics du pays à ses trousses. Il s'en était payé du bon temps à Marbella, *the right place to be*. Sur le canard il avait vu l'article de presse sur des braquages non élucidés, des vols à la Kalachnikoff. *Ouais*, c'était vrai, c'était une star trois étoiles dans son genre.

Il était dix heures passées et il avait presque tout oublié de l'incident téléphonique. Il se saisit du trousseau de clefs, déverrouilla la porte et monta les escaliers quatre à quatre. Là dans l'entrée de l'immeuble, il ouvrit la boîte aux lettres. Rien ne s'y trouvait hormis un petit paquet emballé soigneusement et qui semblait attendre son heure.

Il redescendit à la hâte, se coula dans l'appartement et s'enferma à double tour. Lentement il plaça une main sur son cœur qui se débattait tel un chien fou pendu par les pattes. Il déposa le petit paquet sur la table de la cuisine et le fixa longtemps. Il hésitait, passait et repassait une main nerveuse sur le papier que pas un pli ne froissait. Alors brutalement il déchira l'emballage. À l'intérieur un couteau à huitre semblait lui offrir ses services ; le manche d'ivoire luisait coquettement et la lame courbe et faussement docile lançait des œillades périlleuses. Il déclina l'invitation. Une minuscule enveloppe marron légèrement parfumée baillait d'une fente nubile. Fébrilement, il l'ouvrit tandis que le sang battait le rappel contre ses tempes fragiles. Des veines bleutées comme les ailes d'une mouche décrivaient de minces rigoles qui cherchaient à grossir par tous les moyens.

Sur une carte brillante, en caractères gothiques d'un noir limpide, l'on pouvait lire : « Mat. 18:9 ». Quoique Grandino n'ait aucune culture d'aucune sorte, et qu'il fût affligé d'un illettrisme patent, il lui sembla reconnaître le texte. Machinalement, tel un somnambule tiré à

vue par quelque main invisible et vengeresse, il se saisit d'une bible à moitié crevée sur un coin d'étagère; la bible (mise là par les *Gideons International*) il l'avait dérobée dans la chambre d'un Bed & Breakfast de Brighton dans lequel sa dernière cavale l'avait mené. Voler c'était une seconde nature, la première probablement, car avant de marcher, dans le ventre même de sa mère, il avait dû voler les rêves des autres, tout prendre, faire une table rase des espérances et des joies pour les revendre aux plus offrants. Mais tout ça n'est rien quand l'on a de la gratitude envers ceux qui vous ont tendu la main.

« *Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi, mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne.* »

Grandino savait reconnaître les ennuis lorsqu'ils se profilaient, et c'était clairement le cas à présent. Il voyait bien que la situation, sa situation devenait moins confortable, qu'elle prenait un tour imprévisible. Ca crevait les yeux, il y allait y avoir du grabuge.

Oui décidément, il était question d'y voir plus clair, ou du moins d'être toujours en mesure de voir. Le reste c'était de la littérature.

#### Episode 4

Kowalski et Misty prenaient un bain. Ils en prenaient souvent un après avoir fait l'amour. Ils avaient du style, aimaient leur confort, avaient du goût pour les choses anciennes, surtout le dix-huitième.

Ils étaient cultivés, en quelque sorte une estampille naturelle que l'on n'aurait su leur disputer. D'ailleurs ils aimaient à choisir leurs hôtels suivant la taille et la forme de la baignoire ; Misty était restée sur celle entrevue à l'hôtel très particulier Camondo et depuis tout leur paraissait, voyons comment dire, *banal* ; cependant comme ils n'étaient pas snob, ils s'accommodaient de quelques petits arrangements pour peu qu'un certain esthétisme triomphât. Ils avaient l'amour du travail ciselé. C'est dans le détail que l'on reconnaît les grandes choses.

*Le Don Quichotte* à Marbella était convenable de ce point de vue-là. Il avait appartenu aux Templiers, des portes dérobées ouvraient sur d'autres portes qui débouchaient parfois sur des galeries aveugles ; c'était somme toute assez authentique. Le luxe c'est avant tout du vrai et surtout, *surtout*, un éloignement prolongé de l'Autre, une mise à distance du genre humain.

— Je trouvais l'autre pas mal, qu'en dis-tu chérie ? Comment était-ce déjà ? Ah oui : « Le monde est mon huitre. Que de mon épée je veux ouvrir ».

— Oui c'est exactement ça. Mais ce pauvre imbécile n'y aurait rien compris, il n'aurait pas même saisi l'allusion. D'ailleurs, il n'a probablement *jamais* entendu parler de Shakespeare.

— Ne laissons pas la *Chinga* sur sa fin, nous lui devons bien ça. Nous ne voulons pas que notre chère amie se refroidisse, n'est-ce pas ? dit Kowalski à Misty en la caressant d'une main précise.

— Ahhhhhhh oui, Il ne faut jamais décevoir ses amis baby et brusquement elle s'expulsa des eaux irisées en lui présentant sa croupe laiteuse. Ca sautait aux yeux qu'ils étaient faits pour s'entendre au jeu.

## Episode 5

— Qu'est-ce que c'est que ces conneries ? Putain....

Il fallait qu'il se détende, vraiment. Il était à cran, beaucoup trop tendu. Tandis qu'il regardait le couteau à huitre attentivement, il sentit sa mâchoire gauche tomber, tout son corps en sueur s'affaisser.

— Je suis que c'est un coup de Misty et de cet empaffé qu'elle s'est dégottée en guise de julot. Ce connard a décidé de jouer les anges gardiens de cette sale pute ! Et dire qu'elle me doit encore cinq mille balles. Il cracha à terre son *chewing-gum* à la cerise.

Assurément il aimait à se voir en philanthrope, en chic type dans tous les sens du terme. Il fallait qu'il réfléchisse vite à présent. Son regard se recentra sur l'enveloppe. Le grain attira son attention. Cette fille, ce point d'exclamation en pleine dérobade qu'il avait réduit à un vide, un blanc. Cette salope de Misty. Sale clocharde ! Je vais te casser les dents. Je t'ai à l'œil. Mais à présent c'était lui que l'on avait à l'œil. Il entreprit d'examiner ses ongles manucurés et recouverts d'une base d'un rose très pâle — il enduisait ses mains de crème à l'huile d'amande pour qu'elles soient douces — tandis qu'il fouillait dans sa mémoire.

À l'époque il avait fait ses comptes et en avait eu pour son argent. La veille, il s'était aventuré chez le dentiste, il ne supportait plus cette douleur atroce qui lui rongeaient les gencives. À présent entièrement appareillé de bagues bleu électrique dernier cri, il se répétait pour lui-même les paroles de l'homme à la blouse noire : — Rappelez-vous, pas

de chocolat, pas de caramel, rien de gluant ou de collant, entendez-vous ?

Il lui avait collé une gifle en pleine poire pour le faire taire et lui avait serré la main à la garçonne, histoire d'être poli, car il se targuait d'avoir des manières.

— Moi ce que j'en dis..., avait soufflé le pauvre type en chialant comme une morveuse, et puis par acquis de conscience, il avait ajouté :

— Les chattes humides, on oublie aussi.

Ca il s'en souvenait, ça l'avait fait marrer.

Beaucoup moins à présent.

## Episode 6

*Con cassée, je mouline à l'endroit à l'envers*

*Et je grince des dents.*

*Il y a bien derrière, en grains, en poudre, une bouffée d'amusement.*

*Pirouette, virevolte et saisit au mot le bon, sept fois répété.*

*J'en suis sûre, il y a par devant cet amas de connerie époustouflante*

*Un mélodrame faramineux.*

Grandino avait compris que ça sentait vraiment le cramé lorsque, le lendemain matin, au réveil il avait trouvé une petite enveloppe blanche sur la moquette, dans l'appartement.

Sur le coup, il avait voulu ouvrir la porte à la volée pour se ruer dans le couloir. Juste pour voir. C'est en tentant de faire jouer la clef dans la serrure qu'il s'aperçut qu'on avait changé le barillet. Il flanqua, de rage, un coup de pied dans la porte, et, pris d'une intuition, il se jeta sur le téléphone. Pas de tonalité. — Putain de merde ! Qu'est ce que... Il revint près de la porte pour ramasser l'enveloppe. Il l'ouvrit d'un coup d'ongle et en sortit une carte bordée d'un fin liseré noir :

*Nous avons la profonde douleur de vous faire part du décès de Monsieur Franck Grandino survenu brusquement ce jour, au terme d'une année somme toute difficile. La levée du corps aura lieu prochainement. Les*

*obsèques seront célébrées dans la foulée et dans la plus stricte intimité en l'église de Nuestra Señora de la Encarnación. Pas de fleurs, ni couronnes. Une quête au profit de la recherche contre les maladies orphelines sera organisée en fin de cérémonie.*

— Mon cul ! Si ces enculés croient m'impressionner, moi, qu'ils aillent se ...

Grandino s'arrêta net. Il venait d'entendre l'eau couler dans la salle de bains, au bout du couloir. Il s'avança doucement, puis abaissa la clenche de la porte. Le verrou était tiré de l'autre côté. Le bruit de l'eau tombant en cataracte dans la baignoire cessa. Une main avait tourné le robinet. Grandino, d'un coup d'épaule, chercha à faire bouger la porte. Fume ! La construction moderne, c'est moins merdique que ça n'y paraît.

— Alors couillon, on fait moins le mariole maintenant ?

Grandino avait reconnu la voix de Misty. Le robinet se remit à couler, avec abondance. Misty chantonait derrière la porte :

*Pour être original, il l'est, ça je vous le jure,  
Ça n'est pas le bibi, le bibi de n'importe qui  
A le voir si beau, tout Paris répétera bientôt :  
Avez-vous vu le chapeau de Zozo ?*

— Espèce de petite merdeuse ! Tu crois que tu me fous les jetons ?

Le robinet s'était arrêté une fois encore. Grandino colla son oreille contre la porte. Il n'entendit rien venant de la dalle de bains. C'est derrière lui que tout se passa. Ce fut une espèce de chuchotement. Quelque chose comme ce truc qu'on dit aux chevaux pour les calmer. Et puis Grandino se retourna. Pour voir. Mais il ne vit rien de particulier. Vraiment rien.

## **Episode 6 et épilogue**

*Découverte macabre dans le centre ville de Marbella — Alertée par une voisine qui se plaignait d'odeurs particulièrement nauséabondes, la police est intervenue hier matin au domicile de la chanteuse Ulla-Maria Marques-Gonzales, actuellement en tournée aux Etats-Unis. Après avoir forcé la porte de l'appartement, la brigade d'intervention a fait la découverte du cadavre d'un homme d'une quarantaine d'années, gisant sur le sol dans un état de décomposition avancée. Le spectacle n'aurait été somme toute que malheureusement banal pour nos policiers aguerris si l'homme en question ne tenait fermement dans l'une de ses mains un couteau à huitre avec lequel il*

*s'était visiblement énucléé. Ainsi que le souligne l'inspecteur en chef Diego de La Vega, « Bien que la chose puisse sembler extraordinaire, tout laisse à penser qu'il s'agit là du geste désespéré d'un individu souffrant de troubles mentaux. On voit rarement ce genre de cas. Mais cela arrive. La preuve... ». Interrogée à ce sujet par Interpol, Ulla-Maria Marques-Gonzales affirme ne pas connaître l'individu en question et suggère que l'homme, dont on apprend à cette minute qu'il est un petit truand français en cavale, a dû profiter de son absence, abondamment relayée par la presse, pour occuper l'appartement et mettre fin à ses jours.*